

Canons arabes du synode de Mār Yahbalaha

Informations générales

Souverain régnant Yazdgird Ier
extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier
Langue arabe
Type de contenu Texte légal ou canonique

Comment citer cette page

Canons arabes du synode de Mār Yahbalaha

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/63>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction allemande:

W. Hoenerbach, O. Spies, *Ibn aṭ Ṭaiyib, Fiqh an-Naṣrānīya I*, (CSCO 161, scriptores arabici 16), Louvain, 1956, p. 89 (texte arabe); *ibid.*, (CSCO 162, scriptores arabici 17), Louvain, 1956, p. 81 (trad.).

Autres sources corrélées :

- 'Amr ibn Mattā: Gismondi, H. (ed.), *Maris, Amri et Slibae. De patriarchis nestorianorum commentaria*. Pars Altera, Rome, 1899, p. 32-33.
- Ṣalībā ibn Yūḥannā et Mari ibn Suleyman: Gismondi, H. (ed.), *Maris, Amri et Slibae. De patriarchis nestorianorum commentaria*. Pars Altera, Rome, 1897, p. 26-27.
- *Histoire syro-orientale de Séert*: éd. Scher, A., *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert) I/2*, (Patrologia Orientalis 5), Paris, 1910, p. 321-324.
- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique*: éd. Abbeloos, J.-B., Lamy, T. J. (eds), *Gregorii Barhebraei Chronicon Ecclesiasticum quod e codice musei britannici descriptum conjuncta opera ediderunt, latinitate donarunt annotationibusque theologicis, historicis, geographicis et archeologicis illustrarunt*, III, Paris, Louvain, 1877, p. 53; Wilmshurst, D., *Bar Hebraeus, The Ecclesiastical Chronicle. An English Translation* (Gorgias Eastern Christian Studies 40), Piscataway, 2016, p. 325.
- Actes des synodes de l'Église d'Orient: Chabot, J.-B. (éd.), *Synodicon orientale ou*

Recueil de synodes nestoriens, publié, traduit et annoté d'après le ms. syriaque 332 de la Bibliothèque nationale et le ms. K VI, 4 du Musée Borgia, (Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques XXXVII), Paris, Bibliothèque nationale, 1902, texte p. 37-42; trad. française p. 276-284.

Références bibliographiques

- Kaufhold, H., «Sources of Canon Law in the Eastern Churches», in W. Hartmann, K. Pennington (eds.), *The History of Byzantine and Eastern Canon Law to 1500, (History of Medieval Canon Law)*, Washington, 2012, p. 215-342.
- Voir Faultless, J., «Ibn al-Ṭayyīb», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050), (History of Christian-Muslim Relations 14)*, Leiden, 2010, p. 667-726 (cf. bibliographie).

Indexation

Noms propres [Ibn al-Ṭayyīb](#), [Yahbalaha \(catholicos\)](#), [Yazdgird Ier](#)
Sujets [synode de Mār Yahbalaha](#)

Traduction

Texte

Les canons du synode du catholicos Mār Yahbalaha

[Voir Traduction allemande ci-contre après le texte arabe]
Traducteur(s) W. Hoenerbach et O. Spies

Description

Analyse du passage

Le *Fiqh al-naṣrānīya* est d'abord une compilation de droit ecclésiastique de l'Église d'Orient, qui intègre les canons des conciles œcuméniques de Nicée et de Chalcédoine, et des conciles de son Église, spécialement après l'œuvre de réunion des différents actes par le patriarche Timothée Ier.

Les articles arabes de Nicée placèrent rétrospectivement l'Église de Perse d'époque sassanide sous l'autorité antiochéenne, en étendant la juridiction accordée à Antioche sur l'«Orient» dans le deuxième canon du concile de Chalcédoine; ces articles furent ajoutés au corpus nicéen primitif à partir du Ve siècle par un melkite de langue syriaque rattaché au siège d'Antioche. Korolevskij, C., «Classification et valeur des sources connues de la discipline chaldéenne», *Studi storici sulle fonti del diritto canonico orientale*, Rome, 1932, p. 668-669; Dauvillier, J., *Dictionnaire de droit canonique* III, Paris, 1942, col. 302, 305, s.v. «Chaldéen (droit)»; Hefele, C. J., Leclercq, H., *Histoire des conciles d'après les documents originaux* I/1, Paris, 1907, p. 511-528. Ces ajouts, absents de la collection canonique apportée par Marūtha de Maypherqaṭ en 410, doivent être considérés comme apocryphes. Il faut attendre le milieu du VIe siècle, au synode de Mār Joseph (554), pour qu'une première allusion soit faite à ce corpus. Cf. Chabot,

J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, syr. p. 105, trad. p. 362-363 et n. 1; syr. p. 100, trad. p. 357, etc. Leur version, détaillée en 73 articles, est restituée à la fin du XIII^e-début du XIV^e siècle par 'Abdīšō' bar Brikha (73 canons tenus pour apocryphes), peut-être sur modèle du recueil canonique d'Ibn aṭ-Tayyīb (XI^e siècle). Ces canons furent ainsi adoptés tardivement par l'Église syro-orientale et reconnus comme textes de droit fondateur: cette dépendance *a posteriori* à l'égard d'Antioche était désormais tenue pour historique. Jullien, C., Jullien, F., *Apôtres des confins. Processus missionnaires chrétiens dans l'empire iranien*, (*Res Orientales* 15), Gyselen, R., (éd.), Bures-sur-Yvette, 2002, p. 237-239.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 03/06/2019 Dernière modification le 01/07/2022

سنهوذس ييلاها الجاثليق

* 47 ro * اجتمعت في الوقت الذي ورد فيه اقاقيس³ اسقف آمد للصلح¹⁰
بين الملكتين وكان فيها عدة من المطارنة واساقفة وفي الجملة هوشع
مطران نصيبين ولم تحدّد قانونا سوى ان اجتمعت واتفقت⁴ على العمل
بالقوانين المغربية وبما حدّده مار اسحق الجاثليق ومروثا اسقف ميّافارقين
وانها لا تخالف على ذلك وطاعة الاب الكبير الجالس في كرسى اسليق
وقطيسفون وامثال أوامره

sammlung war eine Anzahl von Metropolitene und Bischöfen anwesend, und sie schrieben ihre Unterschriften mit der Zustimmung; zu ihnen gehört Hōšaʿ, der Metropolit von Nisibis.

DIE SYNODE DES KATHOLIKOS YAHBALLĀHĀ ¹

trat in der Zeit zusammen, in der Aqāqīs, Bischof von Āmid, eintraf, um Frieden zwischen den beiden Reichen zu stiften. Auf ihr war eine Anzahl von Metropolitene und Bischöfen, unter denen sich Hōšaʿ, der Metropolit von Nisibis, befand. Sie stellte keinen Kanon auf, ausser dass sie zusammentrat und übereinkam, nach den abendländischen Kanones zu handeln und nach dem, was der Katholikos Mār Ishāq und Marūthā, Bischof von Maipherqat, bestimmt hatten; auch darin (kam sie überein), dass (diese Kanones) nicht im Widerspruch dazu stehen sollten, und im Gehorsam gegen den grossen, auf dem Stuhl von Seleucia und Ctesiphon residierenden Vater und in der Ausführung seiner Befehle.